

Semaine	16/4	9/4	Delta	%	Année -1
Brent ICE	65.5	62.8	2.6	4.2%	29.0
WTI Nymex	61.9	59.3	2.6	4.4%	20.1

Malgré une certaine incertitude quant aux perspectives de la demande, les marchés sont optimistes.

Les prix du pétrole se sont fortement redressés en milieu de semaine dernière après la publication d'un rapport de l'Agence internationale de l'énergie (AIE) plutôt optimiste sur la reprise de la demande de pétrole et une baisse des stocks de pétrole aux Etats-Unis largement supérieure aux attentes du marché (**Fig. 1 et 2**). En moyenne hebdomadaire, le Brent sur le marché à terme de Londres a gagné +2,6 \$/b (+4,2 %) pour atteindre 65,5 \$/b. Le WTI a suivi la même tendance avec une hausse de 2,6 \$/b (+4,4 %) pour atteindre 61,9 \$/b. Avec l'amélioration des fondamentaux dans toutes les régions du monde, les économistes interrogés par Bloomberg ont revu à la hausse leurs scénarios de prix du Brent pour 2021, à 64 \$/b en 2021 et 64,5 \$/b en 2022 (**Fig. 3**).

Après une baisse de 8,7 mb/j l'année dernière, la demande mondiale de pétrole devrait désormais augmenter de 5,7 mb/j en 2021 pour atteindre 96,7 mb/j, selon le dernier rapport de l'AIE, qui a revu à la hausse ses estimations du mois dernier de +230 kb/j. Les autres agences, l'EIA et l'OPEP, ont également revu leurs prévisions de demande à la hausse de +180 kb/j et +70 kb/j respectivement (**cf. Tableau**). Cette augmentation de la demande est principalement due à l'amélioration des perspectives économiques corroborée par les récentes hausses des prévisions de croissance du PIB mondial par le Fonds monétaire international (+6% en 2021 et +4,4% en 2022). Le redressement des prix du brut s'explique également par l'amélioration des fondamentaux du marché et la résorption progressive de l'excédent des stocks mondiaux de pétrole accumulés l'an dernier lors de la pandémie de COVID-19. Selon l'AIE, les stocks pétroliers industriels de l'OCDE ont baissé pour le septième mois consécutif en février, de 55,8 mb ou 2 mb/j (**Fig. 13**), sous l'effet d'une forte baisse des stocks de produits pétroliers (-66,8 mb). Fin février, les stocks pétroliers totaux s'élevaient à 2 977 mb, portant l'excédent à 28,3 mb, soit 1% de plus que la moyenne des cinq dernières années (2016-2020). En dehors des pays de l'OCDE, les stocks sont également en baisse, même si les stocks offshore restent élevés, notamment en Chine (**Fig. 15**).

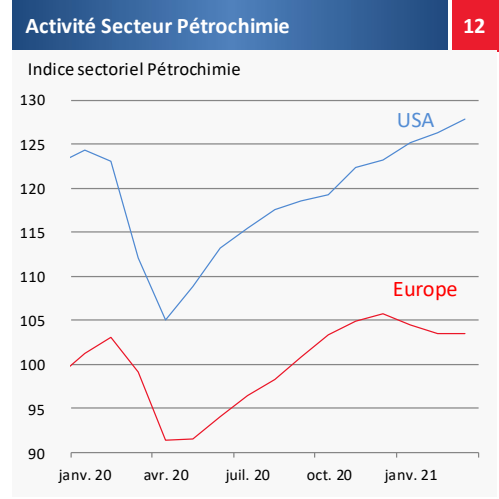
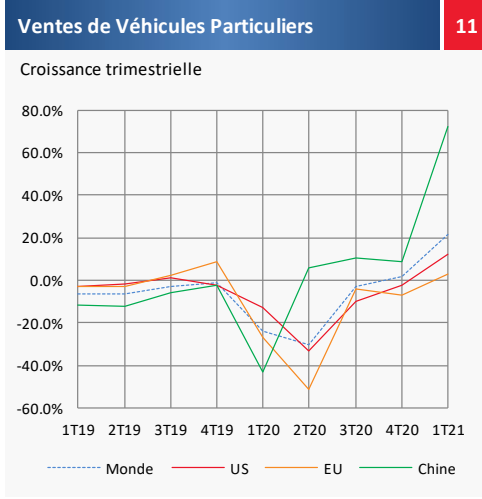
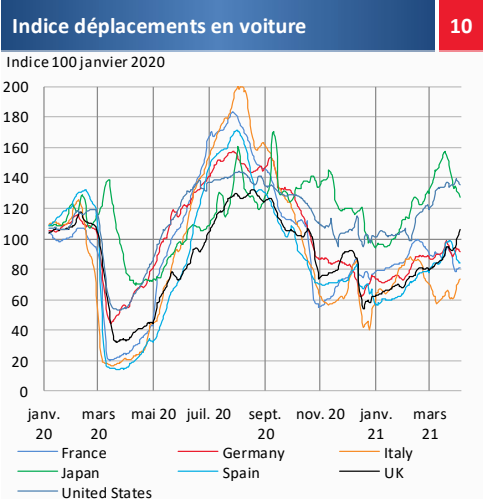
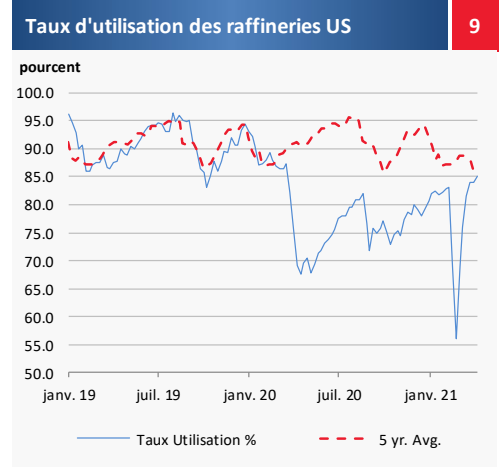
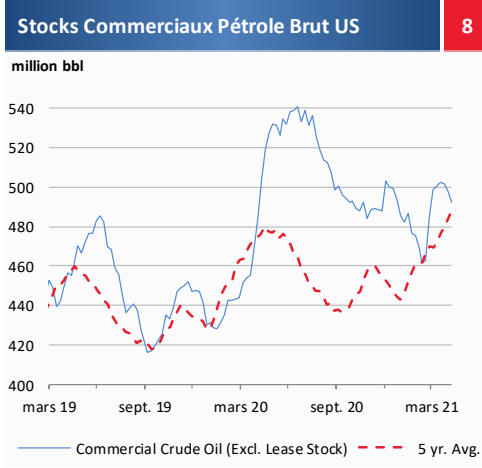
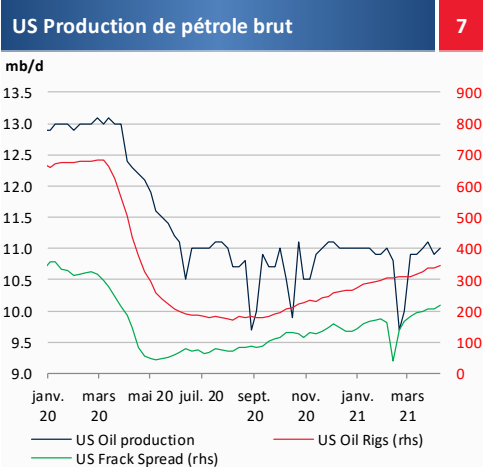
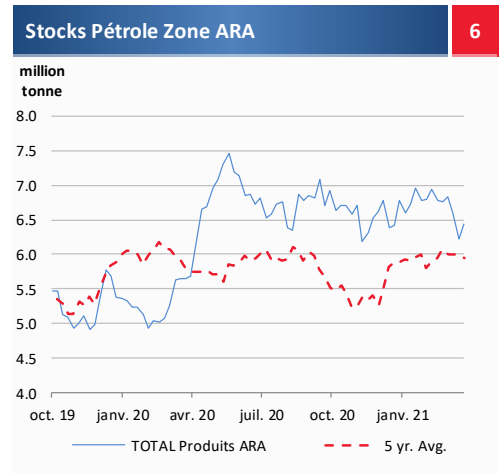
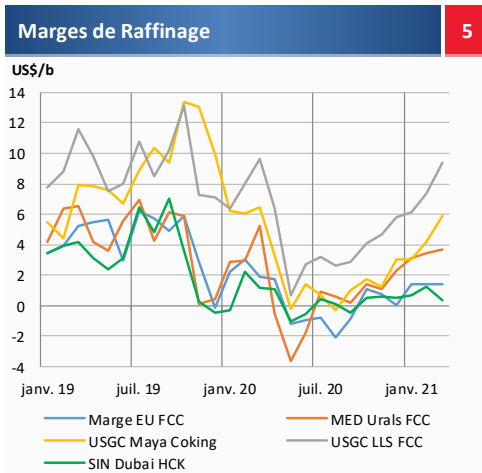
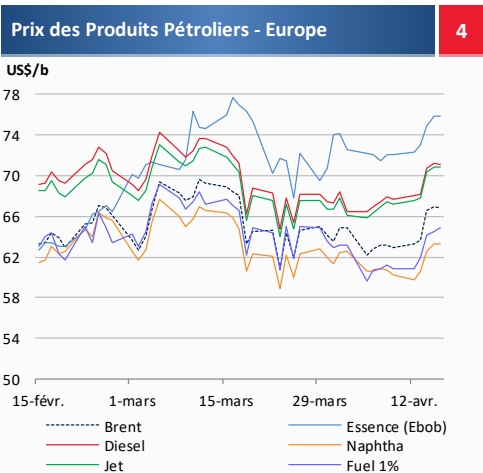
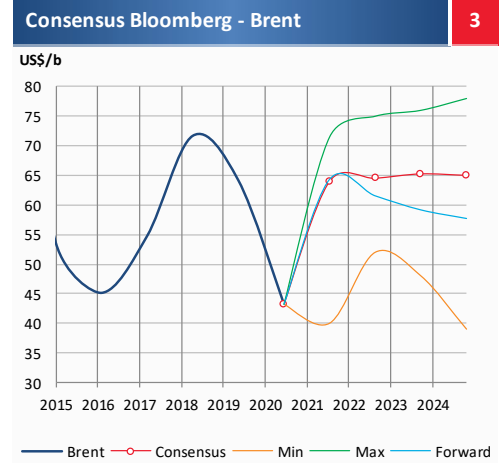
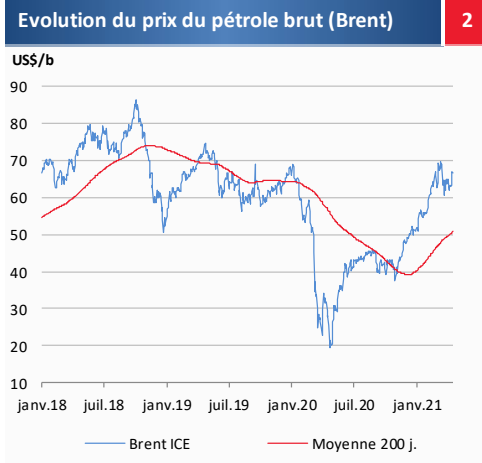
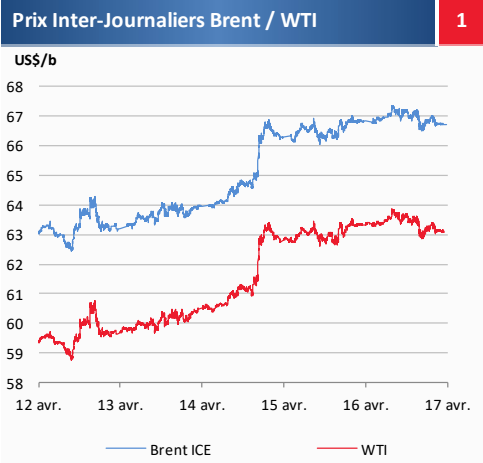
Du côté de l'offre de pétrole, la production mondiale a augmenté de 1,7 mb/j en mars pour atteindre 92,9 mb/j, sous l'impulsion des Etats-Unis. L'OPEP continue de maintenir un fort contrôle sur sa production estimée à 21,0 mb/j en mars (hors Iran, Libye et Venezuela). Ceci correspond pour les membres de l'OPEP à un taux de respect de leurs engagements de 124% (113% pour l'ensemble du groupe OPEP+). A partir de mai, l'OPEP+ a décidé d'augmenter sa production de pétrole brut de 2,1 mb/j sur trois mois afin de répondre à la forte augmentation de la demande au second semestre (+4,5 mb/j vs. 1^{er} semestre – **cf. Tableau**). L'analyse de l'évolution des prix du brut par les stocks, basée sur les données de l'AIE, permet d'envisager un retour des stocks à la moyenne quinquennale en avril et un déficit d'offre qui se poursuivra tout au long de l'année si la production de l'OPEP se maintient autour de 28 mb/j, comme prévu actuellement. Ce contexte est favorable à une reprise des prix du brut. Toutefois, étant donné que le prix actuel du Brent est déjà supérieur à son prix d'équilibre, le potentiel de hausse est assez faible (**Fig. 14**).

L'AIE reste cependant prudente dans son rapport, avertissant qu'il existe encore des incertitudes quant à la vigueur de la reprise de la croissance de la demande, alors que le nombre de cas de Covid a bondi en Europe et dans certains grands pays consommateurs de pétrole comme l'Inde et le Brésil. Les indicateurs avancés tels que les indices de mobilité enregistrés par les systèmes GPS des voitures confirment que tous les pays ne sont pas encore dans la même dynamique. Au Japon, aux États-Unis et, depuis quelques semaines, au Royaume-Uni, les déplacements en voiture ont retrouvé leur niveau d'avant la crise, alors qu'ils restent inférieurs de 10-25 % dans les principaux pays européens (France, Allemagne, Italie, Espagne - **Fig. 10**). Cette tendance se reflète également dans les ventes de véhicules privés. Pour le premier trimestre de l'année, les ventes mondiales sont en hausse de +21% en glissement annuel (21,8 millions de véhicules) avec une forte disparité entre les régions : +72% en Chine, +12% aux Etats-Unis et seulement +3% en Europe (**Fig. 11**). De même, l'activité pétrochimique aux Etats-Unis est en forte croissance, avec un indice en hausse de +14% sur un an, contre seulement +4% pour l'Europe (**Fig. 12**).

Aux États-Unis, selon les données hebdomadaires de l'EIA, pour la semaine du 9 avril, les stocks de pétrole brut ont diminué de 5,9 mb pour atteindre 492,4 mb, soit 0,7 % de plus que la moyenne quinquennale (**Fig. 8**), ce qui s'explique en partie par l'augmentation du traitement en raffinerie (le taux d'utilisation des capacités de raffinage s'élève à 85 %, soit 1,3 point de base de moins que la moyenne quinquennale – **Fig. 9**). Les stocks des principaux produits pétroliers (essence, diesel et carburéacteur) ont diminué au total de plus de 3 mb. La demande des principaux produits a été de 14,4 mb/j, en hausse de +6% par rapport à la moyenne quinquennale.

En Europe (zone ARA), a contrario, les stocks de produits pétroliers ont augmenté de 3,6 % (**Fig. 6**), sous l'effet de la hausse des stocks de fioul (+102 %) et de naphta (+38 %). Les prix des produits pétroliers sur le marché de Rotterdam ont suivi la hausse des prix du pétrole brut avec un léger décalage, les prix de l'essence ayant augmenté de 3,3 % et ceux du diesel de +3,8 % contre +4,2 % pour le brut (**Fig. 4**). Dans ce contexte, la marge de raffinage européenne (FCC Brent) est restée stable à 1,4 \$/b, alors que les marges américaines ont continué leur progression (+40% pour la marge coker à 5,9 \$/b et +28% pour la marge FCC à 9,4 \$/b - **Fig. 5**).

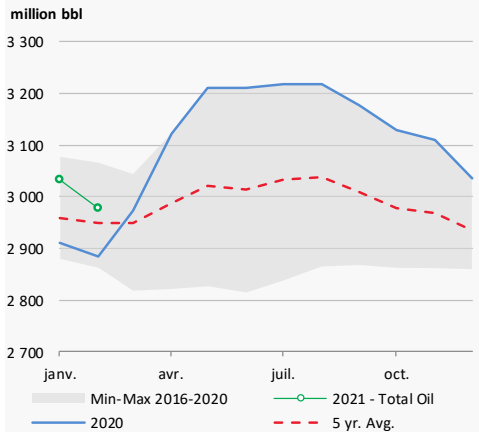
Semaine	16/4	9/4	Delta	%	Année -1
Brent ICE	65.5	62.8	2.6	4.2%	29.0
WTI Nymex	61.9	59.3	2.6	4.4%	20.1



Semaine	16/4	9/4	Delta	%	Année -1
Brent ICE	65.5	62.8	2.6	4.2%	29.0
WTI Nymex	61.9	59.3	2.6	4.4%	20.1

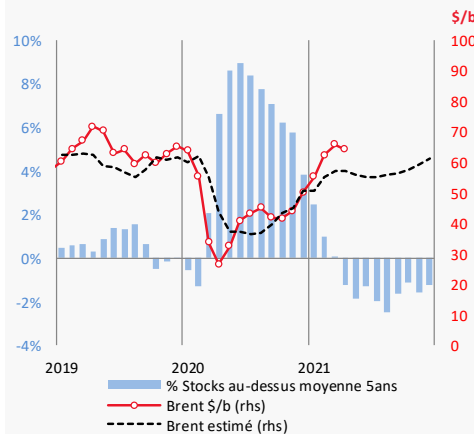
AIE Stocks Commerciaux OCDE

13



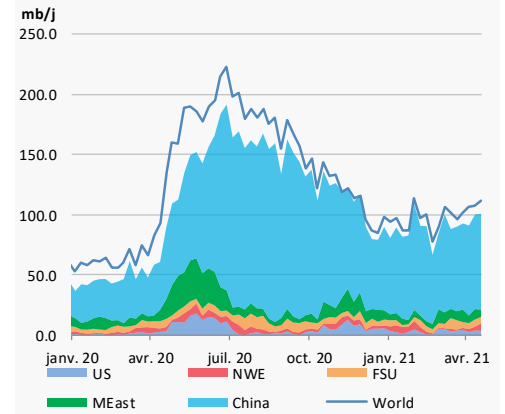
Prix du Brent et Stocks Pétroliers

14



Stockage pétrole en mer

15



AIE - OMR Mar. 2021	2019	1Q2020	2Q2020	3Q2020	4Q2020	2020	1Q2021	2Q2021	3Q2021	4Q2021	2021	20-19	21-20
OCDE	47.7	45.5	37.6	42.3	43.0	42.1	42.9	44.1	45.7	46.6	44.8	-5.6	2.7
non-OCDE	52.0	48.3	45.3	50.3	51.7	48.9	50.8	51.1	52.5	53.0	51.9	-3.1	3.0
<i>Dont Chine</i>	13.7	11.8	14.2	14.7	14.9	13.9	14.5	14.9	15.1	15.3	14.9	0.2	1.0
Demande totale (mb/j)	99.7	93.7	82.9	92.6	94.7	91.0	93.7	95.1	98.3	99.5	96.7	-8.7	5.69
Offre non-OPEP	65.6	66.7	61.3	61.9	62.4	63.1	62.3	63.7	64.6	64.7	63.8	-2.5	0.8
Offre OPEP (NGLs)	5.4	5.4	5.1	5.0	5.1	5.2	5.2	5.2	5.3	5.3	5.2	-0.2	0.1
Offre OPEP (Brut)	29.5	28.2	25.6	24.1	24.9	25.7	25.2	26.7	28.1	28.1	28.1	-3.8	2.4
Offre totale (mb/j)	100.5	100.2	92.1	91.1	92.4	93.9	92.6	95.7	98.0	98.0	97.2	-6.6	3.2
Differences (+/-)	0.8	6.5	9.2	-1.6	-2.3	2.9	-1.1	0.6	-0.3	-1.5	0.5	2.2	-2.5

12.06

EIA - STEO Mar. 2021	2019	1Q2020	2Q2020	3Q2020	4Q2020	2020	1Q2021	2Q2021	3Q2021	4Q2021	2021	20-19	21-20
OCDE	47.5	45.3	37.4	42.1	42.8	41.9	43.2	43.5	45.0	45.6	44.3	-5.6	2.4
non-OCDE	53.7	50.1	47.4	51.1	52.5	50.3	52.1	53.3	53.7	54.2	53.3	-3.4	3.1
<i>Dont Chine</i>	14.8	13.8	14.0	14.6	15.0	14.3	15.0	15.3	15.1	15.4	15.2	-0.4	0.9
Demande totale (mb/j)	101.2	95.4	84.8	93.2	95.3	92.2	95.3	96.8	98.7	99.8	97.7	-9.0	5.5
Offre non-OPEP	66.0	67.3	61.9	62.5	63.0	63.7	63.0	64.5	65.8	66.1	64.8	-2.3	1.2
Offre OPEP (NGLs)	5.4	5.2	4.9	4.8	4.9	5.0	5.1	5.1	5.2	5.3	5.2	-0.4	0.2
Offre OPEP (Brut)	29.3	28.3	25.7	23.6	24.9	25.6	25.1	25.8	27.6	28.1	26.7	-3.7	1.1
Offre totale (mb/j)	100.6	100.8	92.5	91.0	92.8	94.3	93.2	95.4	98.6	99.4	96.7	-6.4	2.4
Differences (+/-)	-0.6	5.4	7.7	-2.3	-2.5	2.1	-2.1	-1.5	-0.1	-0.3	-1.0	2.7	-3.1

12.02

OPEP Mars. 2021	2019	1Q2020	2Q2020	3Q2020	4Q2020	2020	1Q2021	2Q2021	3Q2021	4Q2021	2021	20-19	21-20
OCDE	47.7	45.4	37.6	42.3	43.1	42.1	43.3	44.3	45.3	45.9	44.7	-5.6	2.6
non-OCDE	52.3	48.1	45.5	48.9	51.2	48.4	50.1	50.8	52.4	53.6	51.7	-3.9	3.3
<i>Dont Chine</i>	13.5	11.3	13.2	13.9	14.3	13.2	13.0	14.3	14.9	15.0	14.3	-0.3	1.1
Demande totale (mb/j)	100.0	93.5	83.1	91.2	94.2	90.5	93.4	95.1	97.7	99.5	96.5	-9.5	6.0
Offre non-OPEP	65.4	66.8	61.1	61.5	62.3	62.9	62.8	63.1	64.2	65.2	63.8	-2.5	0.9
Offre OPEP (NGLs)	5.3	5.4	5.1	5.0	5.1	5.1	5.1	5.2	5.2	5.3	5.2	-0.1	0.1
Offre OPEP (Brut)	29.3	28.2	25.6	23.9	24.9	25.7	25.1	26.7	27.6	28.1	25.9	-3.7	0.3
Offre totale (mb/j)	100.0	100.4	91.7	90.4	92.3	93.7	93.0	95.0	69.4	70.6	95.0	-6.3	1.3
Differences (+/-)	0.0	6.9	8.7	-0.8	-1.9	3.2	-0.4	-0.1	-28.3	-28.9	-1.5	3.1	-4.7